« Make American Shoot Again! »



Dans ce second article du site de STAC WESTERN COMPANY nous allons voir ensemble comment faire « parler » au stand une arme de collection qui trop souvent est condamnée au silence et cantonnée à la vitrine faute de munition adaptée : le revolver Smith & Wesson n°3 American.

Attention : la description ci-dessous est un partage d'expérience mais ne constitue ni une recommandation ni encore moins un manuel d'utilisation. Nous n'endossons aucune responsabilité quant aux opérations de rechargement qui seraient faites en se basant dessus.

Nous allons commencer par résumer de façon très succincte l'historique de ce revolver car on peut trouver toute la documentation nécessaire dans plusieurs ouvrages de référence comme «Smith & Wesson 1857 - 1945 » de Neal & Jinks, «Standard Catalog of Smith & Wesson » de Supica & Nahas, «Smith & Wesson American Model » de C.W. Pate, et enfin l'excellent «Smith & Wesson Sixguns of the Old West » de D. Chicoine. Pour faire court, disons que le Smith & Wesson n°3 American apparu en 1870 est le premier revolver de gros calibre tirant des cartouches à percussion centrale apparu sur le marché aux USA, et qu'il fut le premier revolver à cartouches métalliques adopté par l'armée US. Il fut en effet acheté et testé sur le terrain par la cavalerie dans l'Ouest, avant même les Colt Richards Conversion en calibre 44 Colt. Jugé trop complexe à démonter et entrenir, il fut remplacé ensuite par les Colt Richards puis les Colt Single Action Army et autres Smith & Wesson Schofield... qui feront l'objet d'articles ultérieurs.

A noter que l'appellation « American » n'apparut pas immédiatemen à la sortie du revolver, mais fut utilisé a posteriori pour le distinguer du Smith & Wesson n°3 Russian. Ce dernier utilisait la même carcasse appellée « N°3 » que l'American mais s'en distinguait par son calibre 44 «Russian » car conçu d'après les spécifications des représentants du Tsar de Russie auprès de Smith & Wesson.



Le revolver Smith & Wesson N°3 American (ici, un American 2nd Model).

Et c'est bien là que repose le problème actuel, car si la cartouche de 44 Russian est aisée à recharger (pour peu que l'on dispose d'une autorisation de catégorie B permettant de se procurer les étuis désomais classés en B13 dans la réglementation française...), le 44 American est une toute autre histoire. En effet, la cartouche de 44 S&W American est composée d'une ogive à rétreint de calibre .434 pesant 200 grains , enfoncée dans l'étui métallique de sorte que le diamètre de l'ogive et celui de l'étui sont identiques, un peu à la manière des cartouches de 22 Long Rifle. On peut ainsi distinguer facilement les revolvers Smith & Wesson « American » des « Russian » par le fait que les premiers possèdent des barillets dont les chambres parfaitement cylindriques de bout en bout, alors que les chambres des barillets de 44 Russian présentent un épaulement.

Le tireur rechargeur souhaitant utiliser son revolver « American » est donc confronté à plusieurs problèmes : trouver les étuis adaptés, trouver les ogives adaptées, assembler des cartouches sachant que les outils habituels ne permettent pas de sertir des ogives à retreint.

Commençons par les étuis. Si vous disposez d'une autorisation de catégorie B pour un calibre 41 Magnum (certes extrêmement rare par chez nous), vous pourrez utiliser les étuis Starline de 41 Magnum et les raccourcir au case trimmer à 0,88", et vous obtiendrez de parfaits étuis de 44 S&W American. Si vous ne pouvez pas vous procurer ce calibre, il vous reste la possibilité d'utiliser des étuis de 44 Magnum, les raccourcir à 0,88" de réduire leur diamètre extérieur petit à petit en tâtonnant jusqu'à obtenir la taille permettant de les chambrer dans le barillet. La charge de poudre noire restant modeste, l'amincissement ainsi réalisé conserve suffisamment de solidité aux étuis pour pouvoir les utiliser, en tout cas lors des tests que nous avons réalisés. Mais il faut reconnaître que les étuis de 41 Magnum constituent une solution bien plus pratique.

Pour les ogives, bien entendu plus aucun fabriquant ne propose de balle à retreint dans ce calibre, mais on peut s'en procurer aux USA chez Old West Bullet Molds: https://oldwestbulletmoulds.com/. Leur site internet indique que les expéditions ne sont pas réalisées en dehors des USA mais si vous les contactez par E-Mail en faisant l'effort d'écrire dans la langue de Shakespeare, il est fort possible que vous arriviez à vous faire expédier le précieux moule comme nous avons pu le faire. Ce moule est en laiton, ce qui présente le petit inconvénient d'un poids conséquent, mais offre le grand avantage de permettre de couler d'importantes séries de balles sans surchauffer.

Old West Bullet molds propose également un outil « crimp die » avec un support de douille particulier fabriqué par ses soins, qui permet de réaliser un sertissage externe de la cartouche.

Enfin il reste à se procurer un jeu d'outils en calibre 44 S&W American... cela ne court pas les rues mais CH4d en fabrique de temps à autres et lorsque Old West Bullet Molds est en rupture de stock, on peut le trouver à l'une de ces deux excellentes adresses : www.buffaloarms.com ou www.strobl.cz. Si vous n'en trouvez pas à un moment donné, restez patient car ces moules reviennent régulièrement à la vente chez ces marchands. La persévérance s'avèrera payante!

Pour le fun, on peut également recharger avec une pince Ideal d'époque... il en sort de temps en temps sur Ebay.com et si on arrive à négocier avec le vendeur, il se peut qu'il accepte d'expédier l'article en dehors des USA. La pince Ideal est pratique car elle regroupe le moule et le jeu d'outils. Son inconvénient est qu'elle ne permet aucun sertissage, donc la balle ne tient que par enfoncement dans l'étui (c'est à peine mieux que l'opération du Saint-Esprit!) Nous avons testé des cartouches confectionnées avec cette pince et nous avons connu quelques problèmes au stand. Sous l'effet du recul généré par le tir, les ogives des cartouches des chambres voisines du barillet ont tendance à se desceller et à avancer, bloquant la rotation du barillet. Par contre il faut reconnaître que l'ensemble revolver + pince Ideal a « de la gueule » en termes de collection !!! Pour parfaire le tout, on pourra acheter une superbe reproduction de boîte réalisée par Sartori's Cartridge Works (alias SCW1852 sur Naturabuy.fr)



La pince Ideal en 44 S&W American...



... avec le marquage du calibre...



Permet de couler les ogives et de recharger les cartouches, ... mais reste moins pratique que le jeu d'outils CH4d et le tout en un seul outil...



l'outil de sertissage Old West Bullet Moulds.

Une fois muni de tous les composants, il ne reste plus qu'à se mettre au boulot :

- coulage des balles (en extérieur de préférence et avec un masque de protection muni d'un filtre contre les vapeurs de plomb). Utiliser de préférence du plomb assez mou (le plomb de tuyauterie est parfait)
- chargement des étuis à 1,2 grammes de poudre noire Suisse n°3 (FFG), enfoncement de la balle avec le jeu d'outils CH4d et sertissage final avec l'outil spécial Old West Bullet Molds.

Lubrification des balles : la particularité des ogives de 44 American étant de ne pas avoir de gorge de graissage, il faut recourir à une lubrification externe. Cela revient simplement à tremper l'extrémité de la cartouche (du côté de l'ogive!) dans un bain de lubrificant composé de 50% de cire d'abeille et de 50% de suif chauffé à feu doux. On laisse refroidir la cartouche après trempage, pour obtenir un projectile prêt à l'emploi.







Cartouches avant et après lubrification.

Reproduction de boite par Sartori's Cartridge Works

Après tout ce travail vient la récompense au stand de tir, où le revolver Smith & Wesson n°3 American se révèle agréable. Ses organes de visée très fins autorisent une bonne acquisition de la cible (bien que les yeux de plus de 50 ans puissent avoir un peu plus de mal que les plus jeunes). La prise en main est excellente. Le recul est modéré mais la sensation est tout de même plaisante avec uxne belle détonation et pas mal de fumée. La précision, d'après nos essais, est tout à fait comparable à celle du 44 Russian.



15 cartouches à brac franc à 25 m. Les deux en dehors du visuel sont de ma faute, pas de celle du revolver. Comme souvent avec les armes anciennes, il faut viser le bas de la cible car elles tirent « trop haut ».

Alors si vous êtes l'heureux propriétaire d'un revolver Smith & Wesson American, ne croyez pas qu'il soit condamné à la vitrine. Vous voulez le faire tirer ? « Yes you can ! » (euh... ça c'était avant celui de maintenant;)